



OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.29

- Bulletin N° 20 - Octobre/Novembre/Décembre 1989

- LES VOEUX DU PRESIDENT

Mil neuf cent quatre vingt dix !
 Déjà !.. et nous sommes toujours là ..
 Bien sûr , certains nous ont quittés - C'est la Règle
 du jeu .

Mais voyez vous , et pour répondre aux inquiétudes
 de certains , nous ne serons jamais un Club du 3^e âge .

Qui sommes nous ?

Nous sommes des anciens combattants volontaires
 d'un genre très particulier : des anciens hors la loi ,
 des anciens maquisards qui croyions au Père

Noël à l'époque .. et qui y croyons toujours !

Nous étions jeunes alors ...

Nous avons pris de l'âge - Tout ensemble ..

Tous Frères par le sang versé .

Mais nous n'avons rien à voir avec une association
 de gens âgés , venus de tous les horizons , et qui n'ont
 en commun que leur âge .. des Vieux ...

Nous ne serons jamais quant à nous des Vieux !

A Vous Tous et à vos familles , je souhaite un
 Joyeux Noël et un Bon Nouvel An

Bon Pied ... même si c'est avec des béquilles !

Bon Oeil ... même si c'est avec des lunettes !

A l'An prochain - Si Dieu le veut !

Je vous embrasse tout ...

Laurent Lapiere

ANNEE 1990
CALENDRIER DES CEREMONIES

Ce calendrier n'est pas complet. Quelques dates sont déjà fixées. Il est demandé à nos camarades des Sections de nous indiquer, afin de compléter ce calendrier, les cérémonies qu'ils organisent.

Des dates à retenir :

- 10 JUIN 1990 (dimanche) - LIVET-ET-GAVET -
Cérémonie nationale au MEMORIAL de L'INFERNET
- 5 AOUT 1990 (dimanche) - L'ALPE D'HUEZ -
Cérémonie à la STELE DES ROUSSES (Lac Blanc),
puis au MONUMENT de la Station (National).
Au retour de l'Alpe d'Huez, le dimanche après-midi,
cérémonie au Monument du CHARNIER de GAVET
(Section de Livet et Gavet)
- 26 AOUT 1990 (dimanche)
Cérémonie à LA CROIX DU MOTTET (National),
à la STELE DES CLOTS (après la Croix du Mottet),
puis au cimetière de St BARTHELEMY-DE- SECHI-
LIENNE (Section de Vizille - Séchilienne).

CONGRES NATIONAL : Il sera organisé cette année à ALLEMONT.
Il devrait avoir lieu à l'automne.



- SECTION D'EYBENS
- ASSEMBLEE GENERALE

Une lettre circulaire du Président Raymond BORNAT nous indique que l'Assemblée Générale annuelle de la Section se déroulera le Dimanche 11 MARS 1990 à EYBENS.

- NOS DEUILS

Nous apprenons par Jean LE BOUCHER le décès, après une longue maladie, à l'âge de 45 ans, d'Alain VIZIOZ, fils de notre camarade Auguste VIZIOZ de VILLEFRANCHESUR-MER.

Nous tenons à assurer notre camarade et toute sa famille de notre vive et cordiale sympathie dans cette cruelle épreuve.

- PUBLICITE -

Décoration
Style = Peinture



Robert Pouchot

38220 Vizille

Tél. 76 68 14 73

- SECTION DE PARIS - ILE DE FRANCE
- SUITE A NOTRE CONGRES DE VAUJANY
- UNE HEUREUSE INITIATIVE DE PIERRE VOLAIT
(lettre adressée aux membres de la Section de Paris).

Paris, le 30 Octobre 1989



MESSAGE AUX ENFANTS ET PETITS-ENFANTS DES
COMBATTANTS DU MAQUIS DE L'OISANS

1943 - 1944

- 45 ans après les durs combats de l'OISANS d'août 1944 les Résistants survivants d'aujourd'hui se souviennent et continuent à honorer leurs Camarades qui ont donné leur vie pour libérer leur Pays.

- Mais qui après eux, dans les années qui viennent, prendront la relève pour perpétuer ce devoir imprescriptible ?

- Avec Madame Monique de MONTAUT - Présidente de l'Association "Les Anciens et Amis du Maquis de l'OISANS - Section de la Région Parisienne", nous avons estimé qu'il revenait d'abord, aux enfants et petits-enfants* et s'ils le voulaient bien - d'assurer cette mission.

- Aussi et si votre adhésion à cette idée est suffisamment significative nous vous inviterions à un déjeuner débat qui aurait lieu à PARIS en Janvier ou Février 1990.

- Si cette initiative qui se veut non politique, non confessionnelle et désintéressée reçoit votre intérêt, nous vous prions d'adresser le coupon-réponse à Madame Monique de MONTAUT, 2, Rue des Sablons, 95220 HERBLAY.

- En souhaitant vous voir nombreux répondre par l'affirmative, nous vous adressons nos sentiments de meilleure amitié.

* des Anciens combattants de cette époque.

Pierre VOLAIT
(alias PORTIER)

- SECTION PROVENCE - COTE D'AZUR
- ASSEMBLEE GENERALE

C'est le Dimanche 29 AVRIL 1990 que l'Assemblée Générale annuelle de la Section setiendra, comme de tradition, au PRADET (près de Toulon).

Nous sommes persuadés que le Président Jean LE BOUCHER serait ravi que quelques uns d'entre vous y participent.

- PUBLICITE - - - - -

genin

PUBLICITE PEINTE - AFFICHAGE - PUBLICITE ROUTIERE

Claude GENIN
GÉRANT



OISANS

Nous étions fiers de porter cet insigne sur l'épaule gauche de notre tenue de "chasseur"... chasseur du 11° BCA... chasseur du Btn de l'OISANS.

Que n'avions nous pas entendu à la LIBERATION !
Ça...! Des Soldats ? Tout juste bon à faire sauter un pylône et se sauver...

Et bien, il y a 45 ans, les 5, 6, 7 avril 1945 ces anciens maquisards allaient démontrer qu'ils savaient aussi se battre.

Nous ne reviendrons pas dans le détail sur ces combats. Rappelons simplement qu'au MONT-FROID, à la POINTE de BELLECOMBE, à la POINTE de CLAIRY, à la CROIX DU COLLERET..., à 2800 m et plus, dans la neige, le brouillard, le blizzard, par -10° à -20°, sous un bombardement, par moments intenses, des hommes de l'Oisans se sont battus, ont attaqué, résisté, défendu...

Certains ont été blessés... D'autres ONT ETE TUES

5 AVRIL 1945 ... 5 AVRIL 1990 ... 45 ANS ...

PENSONS A EUX - (Favier, Pic, Sonnier, Paquet et les autres...)

LATOIGNE

Citation à l'ordre de l'Armée de la 4^e Cie du 11^e BCA

"Les 5 et 6 avril 1945, chargée d'enlever le MONT FROID (2839 m), la 4^e Cie du 11^e BCA, sous les ordres du Cap. Branche, a brillamment rempli sa mission après une marche d'approche de 10 heures et un combat de 36 heures. Contre-attaquée violemment à deux reprises par un adversaire furieux et mordant a conservé au cours de ces combats menés jusqu'au corps à corps et malgré les circonstances atmosphériques extrêmement mauvaises, l'intégrité de ses positions, causant à l'ennemi des pertes considérables et s'emparant d'un important matériel."

" G. Bidault "

PUBLICITE

.. A tous les Anciens et Amis
.. Notre Bulletin de liaison ne peut vivre que grâce à la contribution d'un certain nombre d'amis annonceurs.
.. Rejoignez-les et si possible accordez leur la préférence.

PUBLICITE -----



Au Bouquet du Château

Madame DURAND - FLEURISTE

**COMPOSITIONS
D'ART FLORAL**

Mariage - Baptême - Décès

312 rue du 8 Mai 1945 - Les Mattons
38220 Vizille - Tél. 76 68 17 67

Suren en cours



45^{ème} CONGRES NATIONAL DES ANCIENS ET AMIS DU
MAQUIS DE L'OISANS - VAUJANY
Dimanche 8 Octobre 1989

COMPTE RENDU

9 h 00 - Rassemblement devant le monument aux morts de VAUJANY
Dépôt de gerbes

9 h 30 - Rassemblement à la salle des Fêtes de VAUJANY où le Président National, le Colonel LANVIN-LESPIAU déclare le Congrès ouvert.

I - Allocution de bienvenue, par le Président de la Section de VAUJANY, (Monsieur le Maire R. BASSET) qui remercie les personnes présentes.

II - Le Colonel LANVIN, remercie les personnalités présentes :

Monsieur ZAPARUCHA, qui représente M. le Préfet de l'Isère
Monsieur LUTZ, Président de Résistance-Unie
Monsieur MARTIN, Maire de Séchilienne
Monsieur BONNENFANT, représentant le Maire de Bourg d'Oisans M.
CHOLLET
Monsieur ROCH, Maire d'Allemont
Monsieur DUPUIS, Commandant la Gendarmerie de Bourg d'Oisans

puis présente les excuses des personnes suivantes :

Monsieur le Général de C.A. Alain LE RAY. Lecture est faite de la lettre qu'il a adressée à l'Association et dans laquelle il insiste sur son attachement au maquis de l'Oisans. Il n'est pas aisé pour lui de se déplacer, aussi avait-il choisi d'être présent pour cette année 1989, à la cérémonie de l'Infernet qui a eu lieu en juin.

Monsieur le Général GRAPIN

Madame Line RICHEROT

Monsieur le Colonel GRAND

Monsieur le Curé BECHART, Curé au maquis de l'Oisans et maintenant en maison de retraite à Nivolas Vermelle

Monsieur BOIS-SAPIN. lecture est faite de sa lettre

Monsieur Louis BRUN, Président de la Section de LIVET et GAVET, actuellement en vacances.

Monsieur Raymond BORNAT, Président de la Section d'EYBENS, obligé de s'absenter pour raisons familiales (importants problèmes de santé de son frère jumeau). Il est représenté par MM DECRET, VAGLIA, le porte-drapeau PISSARD et le secrétaire de la Section.

Monsieur BOYER, Sénateur

Monsieur CABANEL, Sénateur

Monsieur DESCOURS, Sénateur

Monsieur MIGAUD Didier, Député

Monsieur MOINE-BRESSAND, Conseil Général

Madame LE GLOAN, Maire de Jarrie

Monsieur le Général GIRAUD, Commandant la 27^è D.A.

Monsieur le Commandant du 11^è B.C.A.

Monsieur le Commandant du 6^è B.C.A.

Monsieur le Commandant du 93^è R.A.M.

Monsieur le Commandant de Gendarmerie de LA MURE

Monsieur le Docteur TISSOT, absent pour raisons familiales (baptême dans le midi du dernier-né de ses petits-enfants)

Monsieur AMOUROUX, Historien.

Le Colonel LANVIN rappelle que des propos diffamatoires sur le maquis de l'Oisans, ont paru dans le volume n°8 d'une série publiée par M. AMOUROUX. A la suite de cela, deux solutions étaient possibles : soit attaquer en diffamation l'auteur, soit trouver une solution amiable.

Une entrevue avec l'historien à PARIS, a permis de mettre les choses au clair et la deuxième solution, la plus sage, fut adoptée.

Monsieur AMOUROUX s'est engagé à rectifier ses écrits, dans un prochain volume. Sa promesse d'assister à ce 45^e Congrès de VAUJANY ne peut être honorée, étant dans l'obligation de se rendre en mission au Liban. Cependant, sa visite prochaine à Grenoble, courant novembre, est prévue et souhaitable.

L'appel des morts de l'année écoulée ne peut avoir lieu. Le Président national Adjoint à l'organisation, le Commandant GROSJEAN, chargé de cette mission, est absent au Congrès. Cette absence est imprévue. Le Commandant GROSJEAN est tombé en panne mécanique grave sur la route du Congrès.

Une minute de silence est cependant observée.

III - Rapport moral du Président National, le Colonel LANVIN

Voir texte ci-joint dans ce Bulletin.

IV - Compte-rendu d'activités

1. Parole au Docteur HUSTACHE, Vice-Président chargé des affaires extérieures.

Il fait part de certaines difficultés administratives rencontrées avec l'hôpital des Armées de Grenoble.

Pouvait-on espérer qu'après la fermeture de l'Hôpital militaire de Grenoble, dénommé Hôpital "Emile PARDE", en souvenir d'un camarade de combat de l'Oisans (médecin militaire) tué au combat du Poursolet, le nouvel établissement le CRESSA (important Centre Scientifique militaire) conserverait ce nom de "Emile PARDE" ?

Après diverses entrevues et discussions, il a été précisé au Docteur HUSTACHE, que le nom de tradition devait rester et que le Centre Scientifique militaire conserverait donc le nom de "Emile Parde".

2. Parole à Pierre MONTAZ, chargé des relations avec les USA et Président de la Section de l'ALPE D'HUEZ

Le Colonel MOULIN a rallié la Section de l'Alpe d'Huez. A son initiative, des récits de combats dans les Grandes Rousses vont être déposés et exposés à la Maison du Patrimoine de l'Alpe.

Dans le cadre de l'American Treck, et à la charge de cette association, Monsieur PINEL, âgé de 68 ans, a pu participer au marathon de New York cette année.

Monsieur MONTAZ rappelle la dernière visite des Aviateurs en France à la suite de laquelle la réfection du refuge de La Fare fut entreprise.

En cours de négociation avec M. Raymond BASSET, Maire de VAUJANY et Président de la Section de VAUJANY, il s'agit d'acheter ou de louer à vie le chalet de l'Alpette qui abrita l'hôpital de l'Alpe d'Huez avant son repli au chalet de La Fare et l'ETENDARD. (Ce chalet se situe en fait sur la commune d'OZ).

3°) Le Secrétaire National Monsieur MARTOGLIO, dans l'impossibilité d'assister au Congrès pour des raisons de santé importantes, (revient de faire un séjour à la Clinique Belledonne pour un problème de coronaires), est excusé par le Colonel LANVIN. Ce dernier tient à préciser combien l'aide de Melle Christine BESSON au Secrétariat national a été importante et efficace. Il rappelle la présence du maquis de l'Oisans à toutes les manifestations, tant locales que nationales ainsi : l'Infernet, l'Alpe d'Huez, la Croix du Mottet, sans oublier des cérémonies comme le 11 novembre.

4°) Parole à Madame MARTIN, Trésorière au Bureau National

Madame MARTIN rappelle les circonstances de sa nomination au poste de trésorière, lors du Congrès de CHAMP SUR DRAC fin 1988, et remercie le précédent trésorier, Monsieur VAUSSENAT pour son excellent travail.

Madame MARTIN présente avec détails le Budget 1989. Recettes faites des cotisations, des subventions et des dons. Dépenses constituées par différents postes :

- Frais de Secrétariat
- Frais de Bulletin de liaison (édition et expédition)
- Frais de Couronnes et gerbes
- Frais de Cotisation annuelle à certaines associations (Musée des Troupes de Marine, Résistance Unie, etc.)

De nombreuses précisions chiffrées sont données. Le bilan financier fait apparaître une situation saine et équilibrée.

Madame MARTIN informe qu'une lettre de rappel a été adressée aux Présidents de Section qui ne sont pas à jour de leurs cotisations.

D'autre part, une nouvelle demande de subvention a été adressée au Conseil Général de l'Isère.

Il y a eu un don de 300 F d'un fils de maquisard, le Capitaine MANSON, décédé à l'âge de 92 ans (Section Provence Côte d'Azur), doyen.

5°) Parole à Monsieur DUPUIS (nom de Maquis DELISLE), Délégué National au Bulletin de Liaison qui fait part de son souhait de démissionner de cette activité "Bulletin".

En 3 ans, on constate que le Bulletin de liaison, a eu une croissance importante. De 4 pages à l'origine, il a été édité en 6 pages, puis 8 et 10 pages et parfois plus : 14 pages pour le N°18.

Monsieur DUPUIS rapporte une suggestion du capitaine BRIANCON qui souhaiterait la mise en place d'un Comité de lecture (et pourquoi pas au cours des réunions du Bureau national ?).

Suggestion également de Pierre MONTAZ qui souhaiterait qu'un abstract en anglais soit ajouté aux numéros destinés à la Section USA. Il s'agirait simplement de faire une traduction des têtes de chapitre et de donner l'idée générale du texte.

Mademoiselle Michèle DURBET a été sollicitée par le Colonel LANVIN pour faire ce travail. Mademoiselle DURBET (membre de la famille de Pierre MONTAZ) a déjà participé à la réception des Américains lors de leur venue en France.

Monsieur DUPUIS rappelle que depuis 2 numéros, un peu de publicité a pu être introduite dans notre Bulletin de liaison grâce à M. JULIEN (Ex-capitaine BRIANCON, Promoteur immobilier), M. POUCHOT (décorateur), Mme DURAND (fleuriste), M. ROUSSET Fils (électro-ménager). Mme MARTIN, trésorière, a la charge des déclarations et versements au fisc (TVA : 18,6%).

Monsieur DUPUIS tient à redire combien notre camarade André ROUSSET, Président de la Section de VIZILLE a été efficace dans cette recherche d'annonceurs. Il lui adresse ses vifs remerciements.

Diffusion du Bulletin

- à toutes les Sections (en nombre aux présidents de section. Une note paraît à ce sujet dans chacun des Bulletins).
- individuellement, aux "Notables", par les soins du Commandant GROSJEAN
- à un certain nombre d'individuels
- à la préfecture de l'Isère au titre du dépôt légal
- au Dauphiné Libéré, les photos de ce quotidien étant parfois réutilisées
- à la Bibliothèque Nationale (Paris)
- à l'I.S.S.N.

Le Colonel LANVIN remercie Monsieur DUPUIS de son exposé. Il refuse catégoriquement sa démission et remercie vivement les personnes qui ont accepté de faire passer un message publicitaire.

Il est vrai que le Comité de lecture actuel se compose uniquement de deux personnes : le Colonel lui-même et M. DUPUIS.

En ce qui concerne la traduction français - anglais, il est vrai que Mademoiselle DURBET a été contactée, cependant M. MONTAZ précise que cette personne, qui est sa nièce, a beaucoup de travail actuellement. Il serait souhaitable qu'un retraité bilingue puisse s'occuper de ce problème de traduction.

6°) Parole au Docteur JOYAU de PARLIER du Service Social

Le Docteur JOYAU de PARLIER constate qu'il a été très peu contacté par nos camarades. Bien qu'étant partagé entre ses domiciles de Grenoble et de Saint Julien en Bauchène, il ne faut pas hésiter à le contacter, même s'il est parfois difficile de le joindre.

V - Parole à Monsieur ZAPARUCHA de l'Office des Anciens Combattants et représentant le Préfet, qui présente les excuses de Monsieur PROUST et apporte le salut fraternel du Directeur inter-départemental.

Monsieur ZAPARUCHA précise que l'Office des Anciens Combattants connaît actuellement des problèmes avec la C.V.R. Il précise également qu'un Service Social existe au sein des Anciens Combattants et qu'il ne faut pas hésiter de le contacter en cas de besoin.

Pour conclure, monsieur ZAPARUCHA affirme qu'il est très heureux de retrouver tout le monde ici présent, uni, et de constater que le Colonel est en pleine forme.

Parole à Monsieur LUTZ, Président de Résistance Unie de l'Isère (et successeur de Monsieur MUET).

Il félicite le Colonel LANVIN pour sa pleine forme et pour son allocution d'introduction ; il le remercie pour l'avoir invité à ce Congrès.

Il précise que les 2 grands objectifs de Résistance Unie étaient pour 1989 d'une part, de fêter dignement le 45^e anniversaire de la Libération et, d'autre part, de mettre sur pied une Bande dessinée destinée aux jeunes, dans un souci de leur faire connaître une histoire récente qu'ils semblent parfois totalement ignorer.

Une première maquette de cette Bande Dessinée, financée par le Conseil Général de l'Isère, va bientôt sortir. Elle sera diffusée gratuitement dans les écoles de l'Isère, par le Conseil général.

Monsieur LUTZ rappelle que 1990 sera le centenaire de la naissance du Général de GAULLE, et qu'au travers de tous les fantasmes développés dans l'opinion publique, il ne faut pas oublier que TOUS, à un moment, avons été Gaullistes. Tous nous avons écouté la radio de Londres. Seul le Général de GAULLE a appelé un jour la France à retrouver sa Liberté par le Combat.

VI - Le Colonel LANVIN remercie Messieurs ZAPARUCHA et LUTZ puis prend la parole pour informer l'assistance de son activité :

- dans l'affaire AMOUROUX. Comme il l'a précédemment évoqué, une mise au point est en cours et nous comptons sur une prochaine visite de l'auteur à Grenoble, en novembre.

- à propos du 11^e B.C.A. : une lettre ouverte a été adressée au Président de la République. Double en a été adressé aux Parlementaires de l'Isère et des Hautes-Alpes. Bon nombre de parlementaires nous ont répondu et ont saisi par lettre M. le Ministre J.P. Chevènement du problème. Le Colonel a reçu l'appui de M. Charles HERNU.

- à propos de BAZEILLES, seul Maquis Colonial en France, notre Association par la présence de Monsieur BORNAT Raymond, Président de la section d'EYBENS, a pu être représentée à FREJUS pour la cérémonie.

Le Colonel précise qu'il est très intéressant de visiter le musée des troupes de marine de Fréjus, musée où le Maquis de l'Oisans s'y est vu affecter une vitrine complète.

VII - Comptes rendus des Sections

1 - Section de PARIS

Un seul membre de la section de PARIS : Monsieur VOLAIT Pierre de la Section PORTE (au maquis PORTIER).

En l'absence de Madame de MONTAUD, Présidente de la section de PARIS, le Colonel LANVIN procède à la lecture de la lettre que cette dernière lui a adressée.

Elle énonce tout d'abord les disparus au cours de cette année, parmi lesquels Messieurs Charles de COLIGNY, Louis LAISNAY, Colonel GAUTHIER-MOUTON.

Le 6 mai dernier, la section de PARIS était présente pour raviver la flamme à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Le 26 juillet, elle était présente aux Invalides pour l'enterrement de Madame Marie-Madeleine FOURCADE, chef du réseau Alliance (3000 membres).

Enfin, Madame de MONTAUD émet l'idée que soit organisé par la section de PARIS un voyage dans l'Oisans, voyage historique sur certains lieux forts du maquis de l'Oisans.

2 - Section de PROVENCE COTE D'AZUR

Monsieur Jean Le BOUCHER, Président de la section, faisait partie du GM4 avec le lieutenant MENTON (MENTON : nom de maquis en rapport avec la ville de MENTON).

Après avoir rappelé que les membres de sa section sont "éparpillés" dans tout le Midi de la France, que les membres sont éloignés les uns des autres, il remercie M. DUPUIS pour son Bulletin régulier et présente les excuses du porte-drapeau M. Raymond PIELAWSKI qui n'a pu venir.

La section a été affectée de 2 décès cette année : Messieurs MANSON et Louis COULON (10% de perte sur 20 membres, c'est beaucoup !).

Il est donc très important de penser à la succession, aux jeunes. Le Colonel LANVIN conclut en faisant part de la lettre d'excuses qu'il a reçue de M. LEFORT, membre de la section Provence Côte d'Azur.

3 - Section d'EYBENS

En l'absence de son Président, Raymond BORNAT, c'est Monsieur DECRET qui annonce que tout va bien dans la section.

4 - Section de GRENOBLE

C'est une section qui est en pleine formation et mutation.

Le Président, le Docteur TISSOT est absent. Monsieur MADEVA est co-Président Adjoint.

5 - Section de VIZILLE

Monsieur ROUSSET, Président de la section, signale la vie active de la section. Les membres se sont déplacés en car pour participer à ce Congrès. Il semble que ce soit une formule à retenir.

6 - Section de PONT DE CLAIX

Monsieur MANO, un des 3 co-Présidents de la Section, fait part des activités de sa section dans le cadre du jumelage avec les partisans italiens de la ville de Suze.

Il précise les avantages d'une présidence sous forme collégiale, et fait part de son mécontentement sur certains faits :

a) les comptes rendus de presse ne font jamais mention de la présence de la section de Pont de Claix, lors de la cérémonie en hommage à TORD, et ce, bien qu'il y ait participation avec gerbe ; d'autre part, MANO regrette certaines "pantalonnades".

b) pas de mention du Général C.A. LE RAY dans la presse. monsieur MANO précise qu'il existe un Comité d'Honneur très solide à Pont de Claix, et termine en rappelant l'hommage rendu à Louis RICHEROT.

VIII - Après le compte rendu de toutes les sections présentes, Monsieur GALERA demande la parole et précise que, avant tout, pour lui, prendre la parole c'est engager sa responsabilité.

Il déplore le peu de réunion du Bureau National, et pense que d'ici peu nous risquons de devenir une Assemblée du 3ème âge.

"Oui, nous avons libéré l'Oisans, mais aujourd'hui nous devons préparer l'avenir, et les anciens doivent accepter des postes clefs. Il faut former un bureau souverain".

Monsieur GALERA a 9 suggestions à exprimer :

1. les Congrès doivent se préparer à l'avance, en concertation avec les Présidents de section et le Bureau national,
2. l'exécutif du Bureau national devrait se réunir 3 à 4 fois par an,
3. Le Bureau National doit être composé de membres efficaces et volontaires,
4. il faut regarder l'avenir afin de ne pas devenir une Assemblée de 3ème âge. Il faut donc rajeunir et être tolérant dans les comportements,
5. le Comité des Sages devrait être constitué d'une façon différente de celle conçue actuellement. Les présidents de section devraient en être membres,
6. un Calendrier chronologique des manifestations doit être établi avec leur lieu,
7. il faut donner plus de responsabilité aux Présidents de section, dans l'organisation de leurs propres cérémonies,
8. la date du 22 août est une date importante, c'est la Libération de Vizille,
9. il faut faire venir des jeunes, fils et petits-fils de maquisards, afin de préparer l'avenir. ils pourraient avoir des conditions d'adhésion particulières, et une carte "jeune de l'Oisans" pourrait être établie et serait gratuite. A charge aux présidents de section, de recruter ces jeunes.

D'autre part, il faut envisager pour 1990, que les gerbes soient déposées par des jeunes, lors des cérémonies.

Réponse du colonel LANVIN

Le colonel est d'accord pour qu'il y ait une 3ème catégorie de membres, "les jeunes", afin de préparer l'avenir. Une cotisation minimum de principe pourrait être fixée à 20 F. C'est Robert GALERA qui va avoir la charge de créer ce mouvement et de rechercher des jeunes, fils et petits-fils de maquisards.

Mais le colonel n'est pas d'accord avec M. GALERA sur son idée du Conseil des Sages : ce conseil doit rester tel quel. Cependant, il serait peut-être souhaitable de créer un conseil de Discipline, conseil qui fut nécessaire pour traiter certaines affaires.

IX - Texte de conclusion du colonel LANVIN

Texte déjà paru dans le Bulletin N°19.

X - Démission du Bureau sortant

Bureau reconduit après vote à main levée, à l'unanimité.

Cependant le remplacement de Monsieur WINNINGER est à envisager.

Pour la composition de ce Bureau, se reporter aux pages 4 et 5 du Bulletin N°18.

XI - Congrès 1990

2 candidatures : ALLEMONT et GRENOBLE

Le choix se porte sur la section d'ALLEMONT qui aura la charge du prochain Congrès. Le maire de cette commune est parmi nous aujourd'hui. Qu'il en soit remercié.

XII - Parole à Monsieur VOLAIT de la Section PORTE

Monsieur Pierre VOLAIT faisait partie avec ses 2 frères, au maquis, de la section PORTE. Il tient à préciser qu'il ne représente pas la section de PARIS-ILE DE FRANCE dont il est membre mais qu'il intervient à titre personnel.

Ses activités professionnelles ne lui ont guère permis, jusqu'à ce jour, une présence effective au sein de l'Association.

Pierre VOLAIT (alias PORTIER) s'étonne vivement du contenu d'un article paru dans le Bulletin N°15 sous la plume du colonel LANVIN, article qui semble évoquer ou sous-entendre certaines défaillances coupables de la Section PORTE.

Pierre VOLAIT précise que, s'il est un devoir d'honorer les morts, il faut aussi continuer un travail auprès des vivants qui ont des problèmes.

D'autre part, il souligne partager le point de vue de F. GALERA sur la création d'une branche "jeunes". Il indique qu'il s'en entretiendra avec Mme de MONTAUD (Présidente de la section de Paris-Ile de France) et qu'il est prêt à l'aider dans cette tâche.

Le colonel répond à Pierre VOLAIT sur la section PORTE et procède à la lecture intégrale, afin qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, du texte paru dans le Bulletin N°15.

Il tient à rassurer Pierre VOLAIT et à lui redire toute l'estime qu'il a toujours portée au lieutenant PORTE.

XIII - Monsieur Jean-Guy CUPILLARD, arrivé en cours de Congrès, prend la parole.

Après s'être excusé pour son arrivée tardive, Monsieur CUPILLARD apportant le salut de Monsieur Alain CARIGNON (il précise à ce sujet que la ville de Grenoble est Compagnon de la Libération), affirme qu'il est normal qu'un élu vienne assister à ce Congrès de l'OISANS.

Né à la fin de la guerre, il n'a pas connu cette période trouble, mais il ne faut pas oublier tous ceux qui se sont battus et ont parfois payé de leur vie notre Liberté d'aujourd'hui. Les monuments aux morts sont là pour rappeler tout cela.

Il est heureux de constater qu'aujourd'hui dans les pays de l'Est, la démocratie reprend le dessus.

Par sa présence parmi nous, Monsieur CUPILLARD a voulu rendre hommage à Monsieur BASSET un ami, et rappelle le terrible accident de télécabine qui a frappé le maire et sa population toute entière il y a quelques mois.

Il est ravi que le prochain congrès se tienne à ALLEMONT, et précise pour les personnes qui veulent se rendre au Col du Glandon (haut lieu du maquis de l'Oisans) que la route de la Croix de Fer qui s'était effondrée, il y a de cela quelque temps, peut maintenant être pratiquée.

Pour conclure, Monsieur CUPILLARD affirme qu'il faut et qu'il est indispensable d'apporter un témoignage de ce qui a existé.

XIV - Le Colonel LANVIN annonce que le Congrès est terminé.

Avant que tout le monde se disperse, il rappelle que 2 livres existent, importants témoignages du passé. Il s'agit du livre du Docteur TISSOT Robert "Danielle la Maquisarde", tout récemment paru.

Il y a également un livre qui fut édité en 1973 en 5000 exemplaires et qui est un vrai document, c'est "Liberté Provisoire" écrit par le Colonel LANVIN. Ce livre n'a jamais été contesté depuis sa date de parution, ce qui confirme la véracité des faits relatés.

Le Docteur HUSTACHE intervient pour signaler qu'une thèse est en cours de préparation, sur le thème "des médecins de l'Oisans", centré sur l'Alpe d'Huez et la section PORTE.

Enfin, le Colonel LANVIN tient à remercier Raymond BASSET et toute son équipe, tant du Conseil Municipal que de la Section de VAUJANY, pour toute l'aide apportée à la mise en place de notre Congrès National.

D'autre part, il félicite le Commandant GROSJEAN et André ROUSSET, Président de la Section de VIZILLE pour l'efficacité et le soin apporté à tous les détails d'organisation, ce qui fait de ce Congrès de Vaujany une réussite.

A 12 heures, une cérémonie de dépôt de gerbes avait lieu au Monument de la Vilette, cérémonie suivie d'un vin d'honneur (très réussi) offert à la Salle polyvalente de la Vilette par la Municipalité.

A 13 heures, les congressistes, de retour à VAUJANY, se retrouvaient au nombre d'environ 80 pour un savoureux repas pris en commun à l'Hôtel-Restaurant "LES CIMES", repas clôturé par le champagne offert par la Municipalité de VAUJANY.

- VAUJANY
- NOTRE 45ème CONGRES NATIONAL
- LE RAPPORT MORAL DE NOTRE PRESIDENT NATIONAL



IL Y A 45 ANS DE CELA ...

C'étaient nos derniers combats victorieux de la Croix du MOTET devant VIZILLE, qui scellaient la LIBERATION définitive de l'OISANS, le 22 août 1944.

Aujourd'hui, ...

- Un homme se penche sur son Passé, ...
- Cet homme c'est MOI, votre ancien Chef à l'époque.

Le 21 août dans l'après-midi, alors que j'étais au combat avec la section PELTIER à la GRANDE MAISON, où venait de tomber le Lieutenant TUSTANOWSKI,

- le Lieutenant BARBE resté à mon P.C. du RIVIER D'ALLEMONT venait m'apprendre en moto, que le Lieutenant FONTAINE envoyé en mission de liaison auprès des troupes américaines qui approchaient, venait de rendre compte de notre poste téléphonique avancé de la BOUTIERE, dans le GRESIVAUDAN, (chez TRUCVALLET), que les américains étaient au COL DE LUZ LA CROIX HAUTE.

Le Capitaine JULLIEN alias BRIANCON chef de mon 2ème Bureau qui l'accompagnait demandait des instructions.

Je donnais aussitôt l'ordre d'insurrection aux sections B de réserve de GRENOBLE, que commandait le Capitaine BOIS alias SAPIN, Chef de mon 1er Bureau.

GRENOBLE s'était libérée dans la nuit du 21 au 22, sans coup férir.

J'y transportais mon P.C. à l'Hôtel Moderne dans la soirée où je rencontrais le Capitaine LE RAY, Chef départemental.

Mais où donc étaient passés les Allemands ?

Les services avaient évacué la ville la veille.

Mais les Troupes ? les combattants aguerris de la 157ème Division Alpine ...
Où étaient-ils donc ?

Ils étaient dans la cuvette de VIZILLE ! ...

Stoppés dans leur repli devant les américains par les Forces du maquis de l'OISANS et le fait que Grenoble était aux mains des Sections B.

Nos centaines de prisonniers du château de VIZILLE pourraient en témoigner !

Voilà la VERITE ! ... toute simple.

L'abondante "littérature" qui nous a submergés lors des cérémonies du 45ème anniversaire de la Libération de GRENOBLE, notamment le 27 août, n'y changera rien.

Etaient présents ce jour là dans les salons de la Préfecture, deux témoins acteurs éminents de cette Libération dont l'action fut déterminante... qui écoutaient, attentifs, les discours prononcés :

- le Chef militaire départemental de l'isère :
le Général de Corps d'Armée Alain LE RAY alias BASTIDE



- le Chef du Secteur 1 FFI de l'ISERE GRENOBLE et du maquis de l'OISANS... :
le Colonel LANVIN LESPIAU.

Ils n'ont même pas été cités !
Le mensonge par omission ! Ca existe !
Et certains de nos "bons amis" le pratiquent avec maestria.
Que signifie donc ce silence systématique à notre rencontre ?
Je vous laisse juges !

J'ai retrouvé dans mes archives un exemplaire de l'ancêtre de notre Bulletin de liaison "OISANS" qui date du 1er janvier 1947 avec mon Editorial.
Je l'ai relu...

- Aujourd'hui je n'ai pratiquement rien à y changer sur le fond, si la forme en est ce qu'elle est.

Le voici :

" MESSAGE DE NOUVEL AN

Bonne Année à tous !

Bonne et heureuse année mes camarades qui travaillez durement à l'atelier, à l'usine, aux champs, dans vos bureaux.

A vous qui nous êtes plus chers encore et qui combattez là-bas en Indochine, loin des vôtres, loin de nous qui vous aimons.

Vous tous, qui, chacun à sa place que le sort lui a donné, de tout votre coeur, de toute votre âme, menez le bon combat pour que la France, notre France reprenne sa vraie place au soleil.

Camarades, au seuil de l'an nouveau, recueillons-nous un instant voulez-vous, que nos premières pensées aillent à nos morts, à ceux qui sont tombés, voici plus de deux ans déjà, sous les balles allemandes ou miliciennes, en pleine bagarre un jour d'été, la nuit au coin d'une rue, dans une cellule de la Gestapo, dans une cour de prison à l'aube blême. A tous ceux qui sont partis déportés et qui ne sont pas revenus de Dachau, de Büchenwald, à ceux de Maurienne, à ceux d'Allemagne, à ceux d'Indochine.

Tous nos morts !

N'oublions jamais leur sacrifice.

Il ne faut pas, il ne se peut pas qu'il ait été vain ! Ce serait par trop injuste et révoltant à la fin. Nous ne le voulons pas, et pourtant !

Cette année que nous venons de vivre, cette année de déceptions, de rancœur, quel triste et pénible bilan :

Notre pays à la veille de la banqueroute, la vie toujours plus chère, nos maigres salaires, le ravitaillement plus lamentable que jamais.

Les anciens collabos, les F.F.S. grassement installés dans leur fromage, nous dénigrant, nous salissant, sabotant par ailleurs consciencieusement la production.

Ces scandales du vin, du pain, cette boue... toute cette boue qui monte et menace de tout submerger.

Nos dirigeants incapables ou lâches, laissant faire.

La France, nation de second ordre, l'étranger à notre porte et qui n'attend qu'un prétexte pour intervenir et "protéger les intérêts de ses nationaux menacés" selon la formule...

Voyez déjà l'Empire : la Syrie perdue, l'Indochine menacée, où le sang des nôtres coule à flots.



Jusques à quand Bon Dieu !

Jusques à quand !

Sommes-nous donc devenus des chiffes molles ?

Est-ce pour en arriver là qu'un jour d'été laissant femmes et enfants bien souvent, nous avons pris les armes et gagné le maquis en 44.

Eh bien non ! ... Non ! je dis non !

Mes camarades nous n'avons pas le droit de renoncer.

Nos morts en tombant nous ont passé le flambeau.

Nous leur devons de le tenir haut et ferme.

Au seuil de cette année nouvelle, jurons de rester fidèles à nos idéaux, à nos buts.

Regroupons-nous au sein de notre amicale. Un pour tous, tous pour un, dans le même esprit de solidarité, de fraternité du Maquis.

Nous maintiendrons !

Au coude à coude nous maintiendrons !

Et nos droits pour commencer, car nous avons des droits sur le Pays.

Nous ne voulons plus que certains de nos camarades soient injustement arrêtés, jetés en prison comme des criminels de droit commun, pour leurs actions au cours de la lutte clandestine... Que trop d'entre eux... et d'autres... crèvent de faim avec leurs salaires de famine, n'ayant même pas de quoi payer un toubib pour leurs gosses malades... Que nos veuves, nos orphelins soient abandonnés à la charité publique...

Nous serons leurs champions, leurs défenseurs.

Que ceux qui croient nous avoir définitivement liquidés prennent garde !

Maquis du Secteur I, pas mort !

Toutes nos illusions sur nos anciens chefs qui nous ont froidement abandonnés, quand ce n'est pas livrés à nos ex-ennemis, sont tombées et bien tombées.

Nous ne croyons plus en vous, Messieurs les beaux parleurs d'Alger et de Londres !

Nous y avons mis le temps, mais nous avons tout de même compris que nous n'avons jamais été pour vous que des instruments que l'on abandonne après usage.

Vous n'avez jamais cru en nous qui nous faisons tuer pour vous.

Les F.F.I. !...

Ayez-donc le courage d'avouer que c'était un bluff à l'usage de l'étranger ! Nest-ce pas ?

Et nous, pauvres imbéciles, nous y croyions au Père Noël ! et bille en tête nous attaquions les boches, une pauvre pétoire à la main, à 10 contre 1000. Fagniel ... Armand ... Toi, mon pauvre Max Robert, qui tombais à Gavet, maintenant que tu n'étais pas un franc-tireur mais un "Soldat de de Gaulle" et gueulant une dernière fois "Vive la France" sous les rafales qui te couchaient sanglant sur notre vieille terre d'Oisans...

Et tous les autres ...

Quel atroce abus de confiance.

C'est un sacré coup dur de découvrir un jour que l'on a été joué, trahi dans ses espoirs les plus chers.

Que tel qui fut notre Dieu nous a reniés.

Cela fait mal...

Il nous restait encore à peser à sa juste valeur le vieux :

"Gardez-moi de mes amis, quant à mes ennemis je m'en charge".

Voilà désormais qui est fait, et nous aurons "vidé ce calice d'amertume jusqu'à la lie".

Mais si notre déception reste immense, du moins sortons-nous de l'épreuve endurcis et les yeux grands ouverts sur l'avenir.

Les coups durs, ça nous connaît, n'est-ce pas ?

Les boches ne nous ont pas eus !

Ce n'est certes pas vous les vieillards de 39, revenus avec 10 ans de plus qui nous aurez jamais !

Nous somme la jeunesse, la force vive du pays, et tant pis pour vous si vous n'avez pas compris qu'en partant au maquis nous avons deux objectifs :

*Jeter le boche dehors,
Refaire la France.*

*Nous ne renonçons pas, nous referons la France quand même, envers et contre tous, contre tout s'il le faut, cette France de nos rêves des soirs de lutte, à laquelle nous songions dans l'ombre claire des nuits d'été de 44, caressant, doucement l'acier bleu de nos armes.
Et vous nous rendrez compte de toutes vos trahisons d'après la Libération, vous les ignobles trafiquants de la Résistance, les profiteurs, les charognards repus sur les cadavres de nos martyrs, de nos héros...*

Cette année sera celle de la Resurrection.

*j'en suis sûr parce que je vous connais et que je sais que vous êtes prêts à "remettre ça" s'il le faut pour terminer la tâche commencée, vous ne seriez pas les bons ouvriers que vous êtes si vous abandonniez votre oeuvre à peine ébauchée.
Une vieille poignée de main à vous tous mes camarades.*

Et vive la France ! "

45 ans ont passé, et nous sommes toujours là !

Nous les "jeunes" ou plutôt les anciens éternellement jeunes ! ...

Ce qui doit empêcher de dormir quelques uns, dont un au moins, le grotesque "Gouverneur" fantoche de l'OISANS, que vous connaissez bien !

Un homme taxé de complicité et d'intelligence avec l'ennemi après la libération et dont le jésuitisme médiatique nous poursuit de sa haine tenace.

J'en veux pour preuve les allégations mensongères et calomnieuses parues récemment dans un livre dont j'ai rencontré l'auteur, qui de bonne foi a reproduit certains articles infâmants à notre égard.

Il m'a promis de "mettre les pendules à l'heure" dans un prochain volume de sa collection.

Aujourd'hui, ici, à VAUJANY, nous sommes revenus la tête haute !

Nous n'oublions pas, quant à nous, le 17 août 1944.

Le GM4 surpris par trahison dans VAUJANY.

Son combat en désespéré et repli en catastrophe sur le Col du SABOT.

Nos morts - les habitants fusillés, La VILETTE détruite, ...

Non ! Nous n'oublierons jamais !

Et la Croix de Guerre justement décernée à la Commune martyre, ne saurait refermer la blessure toujours ouverte en nos coeurs de français véritables...

Nous avons "tourné" la page - face à l'avenir...

Mais je le répète, nous n'oublierons jamais.

A vous tous, aujourd'hui, je dis "à l'an prochain, au 46ème Congrès de 1990".

Si Dieu le veut !

"Bon vent" à notre vieille barque toujours solide et qui tient le cap !... et le tient bien !.

Le Président National

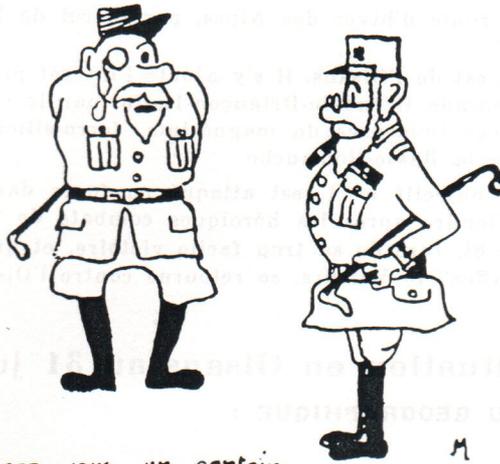


Barin Desjardins

- RETOUR SUR LE PASSE

Une caricature extraite du N°1 du Bulletin.
C'était en janvier 1947 et notre Association
avait déjà la volonté d'avoir un trait d'union.

2 ANS APRÈS...



- Connaissez vous un certain
Cdt Lespiav dit Lanvin?
- Entendu parler ! Chef de maquis, voyou-
terroriste ! A dégager -- Screugneugneu !

- DIFFUSION DU BULLETIN

Pour ce qui est du N° 20 (Octobre/Novembre/
Décembre 1989), outre les envois individuels
et personnalisés aux autorités ainsi qu'aux
notabilités et associations, il a été adressé
pour nos camarades des Sections :

- Allemont	10
- Alpe d'Huez	10
- Eybens	35
- Grenoble	60
- Livet	22
- Paris/Ile de France	30
- Pont-de-Claix	30
- Provence-Côte d'Azur	25
- Vaujany	10
- Vizille	75
- U.S.A.	10
- Bureau National	20

PUBLICITE

DEPANNAGE
ELECTRO-MENAGER
TOUTES MARQUES
ENTRETIEN INSTALLATION

**JEAN MARIE
ROUSSET**

Le Bourg 38320 Brie et Angonnes
tel (76) 89 62 48
de 7h à 8h30 et après 18 h



1. - Généralités.

Vers la mi-juillet 1944, le Haut Commandement Allemand qui sent le débarquement prochain en Méditerranée décide de nettoyer coûte que coûte ses arrières. Il entreprend de réduire les deux grands foyers de „dissidence“ de la Région Alpes-Rhône: le Vercors et l'Oisans, qui font peser une lourde menace sur les trois itinéraires routiers desservant la Provence : la nationale 7 de la Vallée du Rhône, la route d'hiver des Alpes, par le col de Luz, la route Napoléon par le col Bayard.

Pour ce qui est de l'Oisans, il s'y ajoute l'intérêt primordial du dégagement de l'importante rocade Grenoble-Briançon-Italie, par le col du Lautaret, et l'enlèvement des stocks immenses de magnésium, ferro-silicium, aluminium et carbure des Usines de la Basse-Romanche.

Le Vercors, objectif n° 1, est attaqué en force dans la troisième semaine de juillet et s'effondre après les héroïques combats de Saint-Nizier.

La Wehrmacht, ivre de sa trop facile victoire, et qui, par le fer et par le feu vient de „straffer“ le Vercors, se retourne contre l'Oisans qu'elle investit rapidement.

2. - La situation en Oisans au 31 juillet 1944.**a) APERÇU GEOGRAPHIQUE :**

Se reporter au Bulletin N° 19

b) LES FORCES EN PRESENCE :

a) Allemandes : totalité des forces qui viennent de réduire le Vercors : la 157^e Division Alpine devant Grenoble et la Matheysine, des Unités mongoles dans le Briançonnais, des Unités russes en Maurienne.

L'Etat-Major du Groupement est stationné devant Grenoble.

b) Françaises : 1. Troupes du Secteur 5 : quelques sections récemment recrutées dont aucune n'a vu le feu. (P.C. à Bourg-d'Oisans, aux ordres du capitaine Marguet) ;

2. Troupes du Secteur 1 : 5 groupes mobiles, composés de 3 ou 4 sections de fusiliers-voltigeurs et d'une section de mitrailleuses chacun, partiellement motorisés et dotés de mulets de bat ; 1 Centre d'Instruction de Secteur, comprenant une Compagnie d'Instruction et 4 sections de réserve ; 1 Section du Génie ; 1 section de Transmission ; 1 train Auto ; 1 train Hippo ; 1 Service de Santé ; 1 Service de l'Intendance ; 1 service de Police ; 1 Etat-Major de groupement complet (5 bureaux, 1 Cie d'E.-M.) aux ordres du capitaine Lanvin, commandant le Secteur 1, stationné à Rioupéroux.

Il s'agit-là de troupes bien encadrées, relativement aguerries (combats offensifs de juin et juillet à Rochetaillée, les Guichards, les Roches Bleues, Uriage, St-Jean-de-Maurienne, le Saut du Moine, l'Abbaye, etc...), provenant des Sections A de Grenoble, mobilisées le 6 juin et venues rejoindre le maquis du Secteur 1.

Les Sections B, chargées de la mise en oeuvre du plan insurrectionnel, sont alertées à Grenoble et prêtes à intervenir.

P.N. 1 Compagnie F.T.P. accepte de s'intégrer dans le dispositif.

Suite au Bulletin N° 21



I.S.S.N. : 0990 - 1965

Dépôt légal : 4ème trimestre 1989

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU
33, Avenue Albert 1er de Belgique
38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.
REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière, Le Pinet/St Martin d'Uriage
38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.